

Verein sam

Postfach 215
CH 3602 Thun

t h u n

s a m[®]

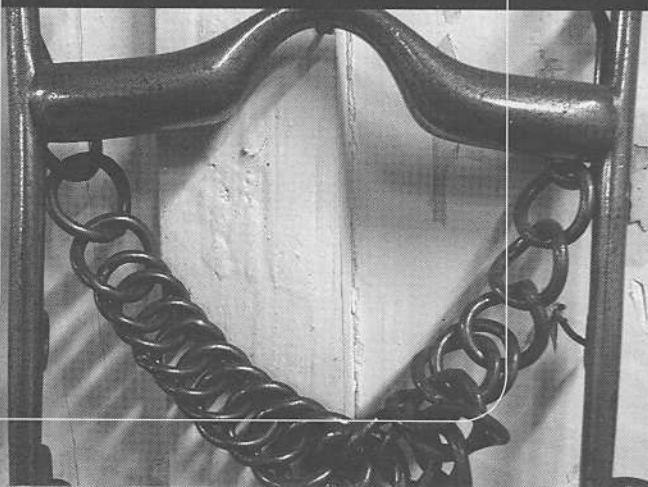
schweizer armeeremuseum
musée suisse de l'armée
museo svizzero dell'esercito
museum svizra da l'armada

Info

Bulletin

Nr. 3/00

- La vie surgit des ruines....
- Séminaire du comité
- Un musée consacré au harnachement du cheval dans l'armée suisse
- Les véhicules de l'armée suisse



La vie surgit des ruines.....

Mesdames, Messieurs,
Chers membres,

Après la décision du Conseil fédéral du 31 mai 1999, il était clair que notre projet de l'époque à Thoune/Steffisbourg (régie des chevaux / ouverture prévue à l'origine pour 2001) ne pouvait plus être réalisé comme prévu. Vous avez été informés à ce sujet.

Dans le courant du deuxième trimestre de l'année passée, grâce notamment à nos interventions répétées et opiniâtres auprès du département concerné (le DDPS) et à l'appui relativement important dont jouit notre projet par le biais de nombreux membres et personnes intéressées, la machine s'est remise en marche – ce que nous voulions. Les affirmations de Monsieur Juan Gut, secrétaire général du DDPS, lors de notre assemblée des membres du 6 mai à Thoune, de même que les directives édictées au 1er mai 2000 par le chef EMG, le Cdt C Scherrer, sur la mise en sûreté du matériel d'armée pour la postérité ont constitué des étapes déterminantes. Notre bulletin 2/00 vous a informés en détail à ce sujet.



Les travaux préparatoires ont été poursuivis sans délai sur la base des possibilités qui résultent pour nous de cette nouvelle donne. Il s'agit notamment :

- d'élaborer un **concept de procédure** pour la réalisation et le suivi de la **collection systématique** et générale du matériel historique de l'armée,
- ainsi que de passer une convention de prestations entre les organes compétents du DDPS (Etat-major général, Gr plan, div de la planification de l'armement) et l'office fédéral des exploitations des Forces terrestres d'une part, et notre association (Vsam) d'autre part.

Nous pensons adopter définitivement ces bases avant la fin de l'année encore.

Les premiers contacts pris avec le musée de l'aviation Dübendorf au sujet de l'examen des possibilités de réaliser une «fenêtre du musée de l'armée suisse» (Décision de l'assemblée des membres du 6.5.00) ont été positifs également.

Nous interviendrons au début de l'année prochaine, dans le cadre de la révision de la loi militaire, pour que la base légale du musée de l'armée suisse soit établie (conformément à l'accord avec le DDPS).

Le comité de la Vsam s'est en outre occupé intensément lors d'un bref séminaire, le 28.10.2000, des questions du QUOI et du COMMENT futurs de notre association. Nous sommes ouverts et prêts à faire les autres pas nécessaires pour que nous atteignons sûrement notre objectif commun.

En vous présentant mes meilleurs vœux pour l'année nouvelle et en vous remerciant par avance pour votre appui, je vous prie d'agréer, Mesdames, Messieurs, Chers membres, mes salutations les meilleures.

Bruno Maurer, Président de la Vsam

Séminaire du comité

Dix membres du comité du musée de l'armée suisse se sont retrouvés le dernier samedi d'octobre pour un séminaire d'une demi-journée. L'objectif primaire était de dégager des affirmations essentielles utiles à l'élaboration d'un plan directeur. Pour une fois, du temps était à disposition en suffisance pour réfléchir fondamentalement à notre situation et à nos objectifs.

Comme en l'état actuel des choses il y a lieu d'admettre que le musée de l'armée va ouvrir ses portes dans quelques années, après la mise en place des bases légales nécessaires, sous la régie du DDPS, la Vsam va sans doute devenir une institution qui mettra essentiellement son savoir-faire et son idéalisme à disposition et prendra ainsi influence sur la réalisation et l'aménagement du musée de l'armée. A notre avis, le choix de l'emplacement de Thoune doit être maintenu car il présente toute une série d'avantages importants. Si d'autres possibilités ne doivent pour l'instant pas être exclues, elles devraient néanmoins remplir certains critères. Une collaboration plus étroite avec des organismes similaires tels que le musée de l'aviation ou des musées régionaux devrait pouvoir être réalisée sous l'égide du DDPS. Le musée de l'armée pourrait devenir le musée central des Forces armées, avec des filiales sur divers sites.

Pour que ce processus acquière l'importance nécessaire, il faut que la Vsam se profile mieux. Elle doit devenir plus professionnelle, de manière à être prise au sérieux comme partenaire du DDPS. Ainsi, la question d'un conservateur ou d'un futur directeur du musée est examinée. La Vsam joue aujourd'hui déjà un rôle déterminant dans



le domaine du matériel. Sans elle, et notamment sans les initiatives de son vice-président Henri Habegger, il eut été impossible d'atteindre le niveau actuel. Les travaux se poursuivent sans restrictions.

La présentation externe doit être intensifiée, notamment les travaux médiatiques et l'acquisition de membres. Il sied de relever à cet égard la fenêtre qui pourrait être réalisée comme exposition-pilote au musée de l'aviation à Dübendorf. Les premiers entretiens à ce sujet avec les responsables de Dübendorf ont été positifs. Une ébauche de concept fait l'objet de discussions. Il s'agira encore de mettre en place un lobbying avec des leaders reconnus.

Le plan directeur de la Vsam va maintenant être élaboré sur la base des discussions, par une équipe de membres du comité ; il sera ensuite soumis au comité.

Hugo Wermelinger

Un musée

consacré au harnachement du cheval dans l'armée suisse

L'actuel musée du harnachement, à Thoune, a ouvert ses portes en 1916. A l'époque, pendant la Première Guerre mondiale, les nombreux chevaux étaient de fidèles compagnons qui aidaient à transporter et à tirer les charges.

Les raisons de l'existence de l'actuel musée résident, pour une part, dans les efforts d'amélioration des équipements d'équitation et des harnachements dans notre armée. L'objectif était de modifier leur construction et leur façon de manière à éviter toute pression indésirable sur le cheval. De nombreux modèles avaient été acquis à cet effet à l'étranger et auprès d'autres armées. Des cours étaient également mis sur pied, à Thoune généralement, pour les selliers d'arsenal et les selliers militaires ; c'est ainsi que l'arsenal de Thoune fut appelé à occuper une place particulière dans les questions de harnachement.





La fermeture du musée de l'artillerie à Thounne a été une autre raison pour l'ouverture de celui du harnachement. Cette liquidation, dans les années trente, était en rapport avec la mutation structurelle due à la motorisation de l'armée. Les équipements d'équitation et les harnachements ont alors été transférés à l'arsenal fédéral et intégrés dans sa collection de matériel.

Le musée du harnachement s'est mis en place avec les années dans l'actuel arsenal sur la Place d'arme de Thounne, grâce aux réalisations prévoyantes des administrateurs des arsenaux et des selliers. Cette impressionnante collection d'équipements d'équitation, de harnachements et de bâtts, avec les licols, brides, mors, étriers, sacoches à avoine et autres cravaches attend le visiteur.

Ce musée n'est pas ouvert au public mais les groupes intéressés peuvent le visiter sur annonce préalable; une conduite compétente est garantie.

Renseignements :
Arsenal fédéral et Place d'arme de Thounne
Case postale
3602 Thounne
Tél. 033 228 35 27

Un nouvel ouvrage de référence

Les véhicules de l'armée suisse

La motorisation a atteint un sommet dans l'armée 61 avec quelque 56'000 véhicules à moteur et remorques, au nombre desquels on comptait des tracteurs d'avions, des chars, des excavatrices, des bicyclettes ou des remorques du train. L'auteur, Markus Hofmann, de Zofingue, a réalisé un travail de détail pour cet ouvrage de référence dans lequel le lecteur trouvera une foule de renseignements sur les moyens de locomotion et les engins de travail les plus variés de l'armée suisse. Les indications de performance et des photos présentant les véhicules en action, tels que le militaire les a en mémoire, complètent autant que possible ces indications. Plus d'un lecteur rajeunira en se remémorant la sueur dépensée pour «dégager le Steyr embourbé».

Même si toutes les versions de chaque modèle de base ne sont pas décrites, cet ouvrage procure une vue d'ensemble complète sur l'évolution de la construction des

véhicules. Le lecteur notera que, jadis, des véhicules spéciaux étaient souvent développés pour couvrir les besoins militaires, alors que l'achat de véhicules de série dotés des superstructures interchangeables nécessaires devient la règle aujourd'hui, comme on le constate dans les troupes de sauvetage.

Henri Habegger – le vice-président de la Vsam – souligne dans sa postface l'importance d'une collection systématique du matériel militaire, assortie d'une documentation complète dont cette nouvelle parution est un exemple.

Fahrzeuge der Schweizer Armee.

Markus Hofmann. Edition propre. 320 pages, 80 tableaux, 700 illustrations couvrant la période 1900 - 2000. 25 x 27cm.

Prix : 93 francs.

Hans Rudolf Schneider